



pépites

Compagnie Correspondances



Pépites

(éditions l'Ecole des Loisirs)

Ecriture et mise en scène : **Marion Bonneau**

Avec : **Juliette Castro** et **Jérémy Torres**

Scénographie : **Andra Badulesco Visniec**

Costumes : **Sausen Mustafova**

Lumières : **Stéphanie Daniel**

Création musicale et sonore : **Glaze Furtivo**

Administration : **Tiffany Mouquet**

Soutiens sollicités

Drac des Hauts de France

Conseil Régional des Hauts de France

Conseil départemental de la Somme

Spedidam

Co-production

Comédie de Picardie

Programmation

vendredi 15 novembre 2024 (2 représentations) au théâtre de l'Avre, Roye

mercredi 20 et jeudi 21 novembre 2024 (3 représentations) : Pépites à la MCL de Gauchy

jeudi 5 et vendredi 6 décembre 2024 (4 représentations) au CSC de Songeons

jeudi 23 janvier 2025 (1 représentation) à la salle Wim'art, Woincourt

mercredi 12 mars à 18h30, jeudi 13 et vendredi 14 mars 2025 à 10h et 14h15 (5 représentations) à la Comédie de Picardie, Amiens

mardi 6 mai 2025 (2 représentations) à l'Espace Culturel Saint André, Abbeville

15 mai 2025 (1 représentation) au théâtre des Charmes, Eu

- d'autres programmations en cours de validation

L'histoire

C'est l'histoire de la rencontre entre Léo et Mia. Celle-ci naît accidentellement dans un parc : Léo et Mia se rentrent dedans.

Il leur faudra une dizaine de jours pour tisser un lien singulier et intense. Celui-ci ne vient pas sans résistance de la part de Mia qui vient d'arriver dans cette ville à la suite de la mort de son père. Mais ça elle ne le dit pas tout de suite. Le chagrin l'emporte sur les mots et aussi la colère.

Léo « tombe » curieux de Mia très vite. Il tombe en curiosité sans peur. Et il a plaisir à initier Mia aux pépites que sa grand-mère lui a appris à déguster : ces moments de silence qui se glissent entre deux êtres et qui rendent le moment plein et unique.

Notes d'écriture

Cette pièce de théâtre est la deuxième que Brigitte Smadja a fait paraître aux Editions l'Ecole des Loisirs, après « Où tu vas », pièce que j'ai montée en 2018. Sa disparition cette année a rendu encore plus urgente la nécessité de faire exister cette pièce qu'elle a accompagnée avec la force de conviction et la passion qu'on lui connaît.

Ecrire pour la jeunesse est venu assez tôt dans mon parcours d'autrice, sans doute parce que l'enfance est un territoire qui me hante et dans lequel le foisonnement d'émotions et de sensations nécessitent souvent de trouver le chemin des mots, comme un exhausteur de goût, pour en rendre tangible toutes les saveurs, les nuances. Je pense aussi que raconter des histoires d'enfance, c'est renouer avec des questionnements qui tout en se transformant avec l'âge puisent leur racine très loin dans le début de la vie.

Ainsi ce rapport entre les garçons et les filles, ce que l'on en dit, ce que l'on en subit très tôt reste un sujet brûlant. Nos nombreuses interventions dans les écoles, les collèges et les lycées nous en donnent la preuve partout où nous allons. J'ai eu envie de me pencher plus avant sur le sujet.

Le territoire de l'enfance est également pour moi un territoire poétique. Et une pièce de théâtre qui s'adresse aux jeunes, une invitation à poser un autre regard, à rêver d'autres possibles.

C'est pourquoi la rencontre entre Mia et Léo est une histoire qui, je l'espère, invitera à s'autoriser d'autres formes de rapport, à déconstruire les clichés qui empêchent de regarder l'autre, de le considérer dans toute sa richesse et son humanité. Une invitation à oser être soi face à l'autre, à apprécier ses différences sans trop vite conclure, trop vite juger, pour goûter à la poésie de la rencontre.

Pour avoir rencontré des classes de CM2, de 6ème et de 5ème autour de ce texte, dans

la région Hauts de France et en région parisienne, je peux confirmer que l'envie de rencontres avec l'autre sexe est tangible, que les enfants sont très pris par l'histoire de cette rencontre entre Mia et Léo, comme on l'est d'une histoire à suspens. Cette envie de rencontre, ils en témoignent, est souvent empêchée par une série d'injonctions dévastatrices quant à la place que chacun doit occuper. C'est un nœud serré, un nœud délétaire et il y a urgence à aider à le dénouer.

Notes de mise en scène

La pièce de théâtre est une combinaison de dialogues très quotidiens, et de situations qui embarquent le spectateur dans un univers poétique. La façon dont les personnages vont s'ouvrir et créer ensemble des temps partagés sont teintés de cette ambiance qui donne à l'histoire et à la relation qui se tisse entre les deux personnages, un charme, une ambiance qui doit pouvoir légèrement nous faire « décoller » du réel. C'est la façon de traiter l'espace, la lumière, le rapport entre les corps des deux comédiens et leur façon d'investir cet espace et ce temps qui doivent nous plonger dans cette dimension poétique.

Ils sont deux avec leurs histoires, avec leurs parents, morts ou vivants, avec leurs familles, leurs craintes, leurs envies. Il y a Léo et Mia et tous ceux qu'ils font vivre dans leurs paroles, tout ce hors champ qui les occupent, qui les tiennent en alerte ou qui les asphyxient. Ce sont deux solitudes qui entrent en collision et qui vont créer un espace à eux, un espace en eux pour l'autre et qui vont le créer en vrai sur le plateau et en émotion pour le public.

C'est une rencontre qui permet de se confronter à soi à travers l'autre, de trouver les mots et aussi les silences qui font du bien.

L'histoire se déroule sur une quinzaine de jours. Douze scènes constituent la pièce. Des scènes courtes aux dialogues ciselés. C'est une pièce qui commence à toute allure puis se déploie, s'intensifie, où les personnages se fuient puis se découvrent.

Les deux personnages courent beaucoup au début, pris dans une urgence, pour des raisons différentes. Léo pour rejoindre sa grand-mère, Mia pour fuir sa nouvelle maison. Ils courent et se cognent, parce que deux vitesses sont propulsées l'une contre l'autre et parce qu'ils se heurtent à l'autre, l'inconnu, le hors-soi.

Les scènes défilent, les solitudes s'alternent. Naît un tourbillon autour de ce même espace, de ce même banc. C'est de ce tourbillon, de ces urgences que doit naître le suspens que le public doit avoir le désir de suivre entre ces deux êtres.

Scénographie

Un lieu qui s'imprègne de la rencontre

L'action se déroule dans un parc devant un banc. Cet espace limité et récurrent forme un écrin à la rencontre. Nous le représentons le plus simplement possible : un sol blanc de 4m sur 4m derrière lequel un cyclo de la même dimension est tendu.

Cet espace est le témoin privilégié de cette rencontre et du lien précieux qu'elle foment.

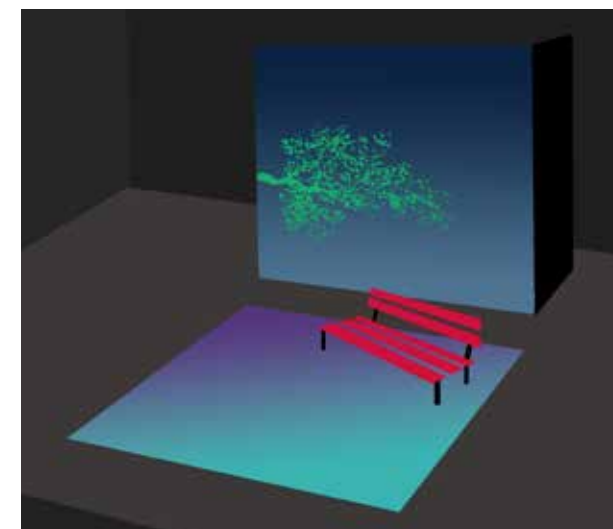
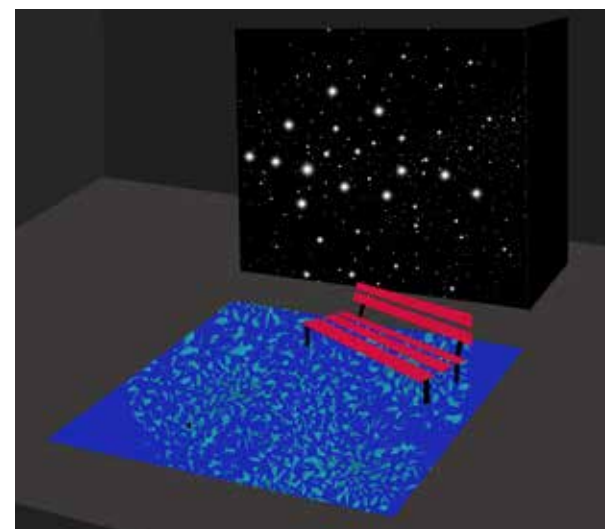
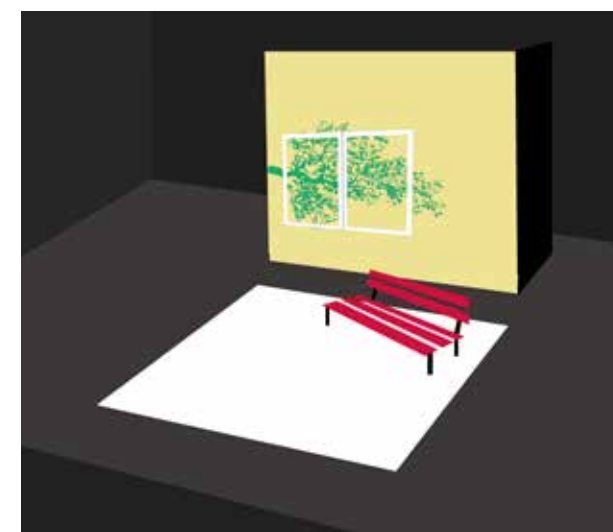
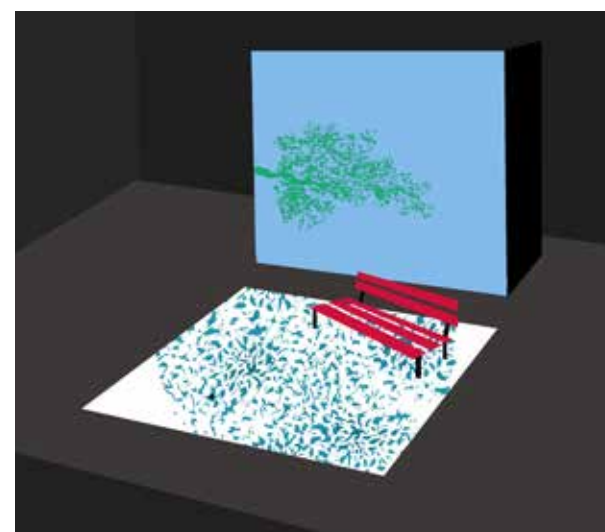
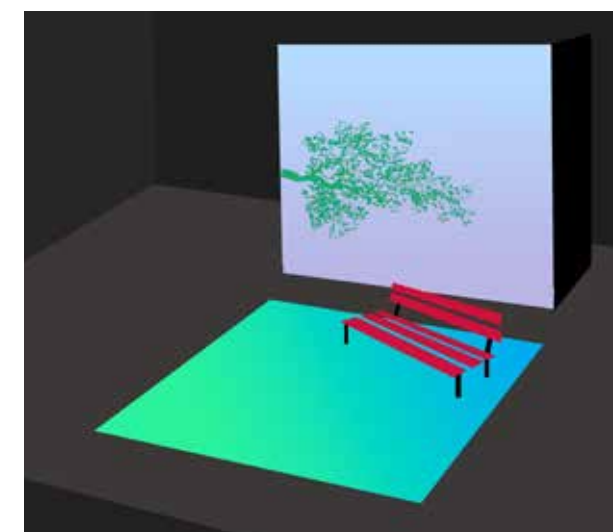
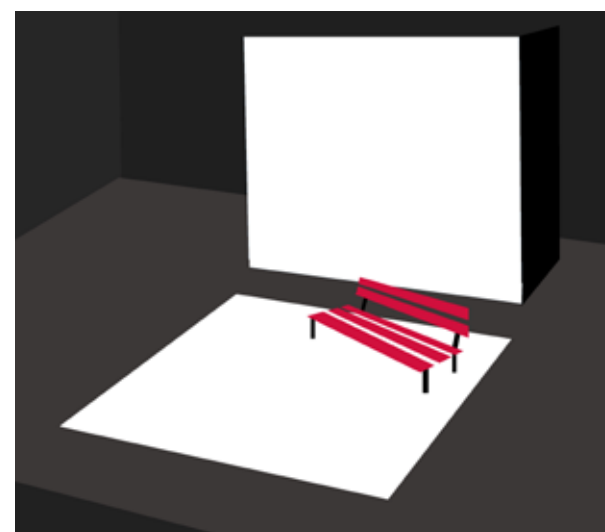
Nous avons envie d'un lieu « magique », un lieu où la branche d'arbre (gobo projeté sur le cyclo et au sol) soit le témoin silencieux de ce qui est en train de se créer, se transformer au gré du récit de Mia (fenêtre, ciel étoilé), que les cailloux (des balles rebondissantes de couleur) se meuvent en fonction des mouvements des deux personnages. Une ambiance à la Miyazaki, où subtilement une magie opère sur les gens et leur environnement. L'impression de l'intimité créé par la rencontre, sera renforcée par l'ambiance sonore et la lumière. Le bruit de la ville, les ombres cerneront ce territoire transformé par la rencontre.

Un ring

Cet espace devient un lieu de rendez-vous, une sorte de ring où le combat du début se transforme au fur et à mesure que les deux protagonistes se découvrent, s'approprient. Ce ring permet aux acteurs de sortir de ce lieu sans jamais quitter le plateau. A chaque fin de scène, ils quittent l'espace, pour se préparer à vue à la rencontre suivante.

Les costumes

Une tenue pour chacun, issue du quotidien. Les costumes seront simples, contemporains. Ils raconteront une silhouette, une tenue du corps. Les changements s'il y en a seront rares et donneront à suggérer le temps qui passe.



Un duo

Le jeu des comédiens est au centre. Sur cet espace étroit, se déploie une interaction, une fraîcheur dans les échanges. Il y a beaucoup de jeu au sens ludique du terme. Mia et son mystère, Léo et sa sensibilité vont mener un parcours où chacun va révéler à l'autre sa faille, ses désirs, ses goûts, se transformer au contact de l'autre. Le jeu doit permettre de faire ressentir cette lente transformation.



Lumière

La lumière participera à délimiter cet espace et à faire imaginer qu'il se poursuit tout autour. Elle doit permettre de saisir que cet espace est immergé dans un espace plus grand et resserré sur l'histoire de la rencontre devant ce banc.

Un cyclo en fond de scène permettra également d'évoquer une ambiance extérieur-jour d'été mais aussi le temps qui passe.

L'histoire a lieu sur une quinzaine de jours, la lumière doit pouvoir évoquer ce passage du temps.

Elle racontera également comment le regard des deux personnages changent sur eux et sur le monde qui les entourent. Ainsi l'espace occupé au départ sera métamorphosé par la lumière de façon quasi imperceptible et continue, comme une dilatation.

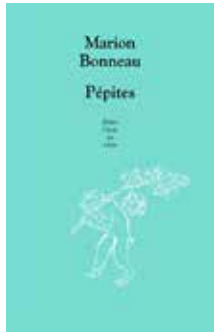
Enfin la lumière évoquera une partie du hors champ : les ombres du parc, les nuages qui passent etc.

Le paysage sonore

Le paysage sonore jouera un rôle important dans ce hors champ qui s'invite dans l'espace : les bruits de la ville qui assiègent par moment ceux plus proches de la nature à proximité, les sons du sol, les craquements que feront le pas de Léo et Mia seront travaillés également en résonance comme une ponctuation de la rencontre, un dialogue sous-jacent qui raconte une précipitation, une hésitation.

La musique permettra également la scansion du temps, le passage d'un jour à l'autre, les ellipses.

La lumière, comme le paysage sonore seront présents pour suggérer, le plus discrètement possible tout ce qui existe hors de l'espace, mais aussi tout ce qui évolue et se déploie entre les deux personnages.



Dossier de presse à propos de la parution de *Pépites* à l'Ecole des Loisirs (printemps 2020)

LES NOTES / 21 septembre 2020

&&&

Dans un parc, Léo heurte avec violence une jeune fille. Elle tombe, il l'aide à se relever mais se fait rabrouer. Léo courait voir sa grand-mère qui l'attendait, il est désolé mais la jeune fille se moque de ses excuses. Puis ils viennent à tour de rôle dans ce parc. La jeune fille semble habitée d'une peine immense. Ils vont tenter de s'approprier peut-être surmonter la souffrance qui les affecte l'un et l'autre.

*Cette belle histoire d'amitié et peut-être d'amour va conduire les deux héros vers la vie et la renaissance. On assiste à leurs attermoissements, à leurs silences et à leurs ambiguïtés. Marion Bonneau a intitulé sa pièce *Pépites* en référence à une habitude de la grand-mère, qui savoure des bonbons à l'anis jusqu'à la petite graine d'anis qui se trouve à l'intérieur et qu'elle garde dans une boîte. Mia et Léo vont rejouer ce jeu et trouver enfin le terrain d'entente dont ils rêvaient secrètement. Une pièce pleine d'espoir sur la rencontre et la résilience. (A.D)*

La Revue des livres pour enfants / décembre 2020

Sous le nom de « pépites », Marion Bonneau propose à ses lecteurs une leçon de philosophie, douce comme un bonbon. Entre Léo et Mia duo attachant qui s'approprient au fil des pages, la naissance d'une relation amicale ou amoureuse ne va pas de soi : Mia est braquée contre son nouveau lieu de vie, et fâchée contre un père dont on comprendra peu à peu qu'il s'est suicidé. Mais Léo ne baisse pas les bras, déterminé à la persuader que la joie est accessible dans le parc où ils se croisent chaque jour. Lui est expert dans l'art de partager des moments de complicité, ceux qui font que la vie vaut la peine d'être vécue. C'est sa grand-mère qui le lui a appris. Alors que cette dernière passe un cap difficile, celui de la perte d'autonomie, Léo transmet à Mia ses secrets de sagesse. S.L

Inter CDI / janv-fev 2021

Amitié / Famille. Léo et Mia se rencontrent dans le parc, alors que le garçon se rend chez sa grand-mère. Pressé, il bouscule la jeune fille et, tandis qu'il engage la conversation pour s'excuser, elle prétend ne rien avoir à lui dire. Jour après jour, les

deux adolescents vont tisser une relation de confiance. Petit à petit, Mia va fendre sa carapace et révéler son histoire familiale – son père est décédé – alors que Léo va partager sa proximité avec sa grand-mère. La relation qui se construit entre Léo et Mia avance délicatement, en même temps que se remplit leur boîte à pépites : ces petits moments de vie où le silence n'a pas besoin d'être comblé et où le bonheur flotte dans l'air. Une très belle pièce – une pépite ! – de Marion Bonneau, où les silences sont aussi éloquents que des mots. Elle est idéale pour appréhender les différents éléments des œuvres théâtrales et peut aisément se mettre en scène. Les élèves se sentiront concernés par l'histoire et touchés par les personnages. Tous niveaux. M.D

Le Piccolo / février 2021

Liberté, égalité....

La pièce s'ouvre sur les excuses que tente de formuler Léo à l'attention de Mia qu'il vient de heurter en traversant un parc en courant. Il doit aller voir sa grand-mère qui est en proie à une crise d'anxiété. Froide et presque hostile dans la première prise de contact, la jeune fille refuse de prendre le temps de discuter avec Léo qui cherche à s'excuser. Cette pièce est écrite dans une langue vive et percutante. Elle parle d'amitié naissante, des souvenirs, du pouvoir de l'imaginaire et des liens familiaux.

Quinzaine du livre jeunesse / 12 avril 2022

Ce midi découvrez « Pépites », une pièce de théâtre de Marion Bonneau à lire dès 11 ans et édité par l'Ecole des Loisirs.

Alors qu'il court pour rendre visite à sa grand-mère, Léo se heurte violemment à Mia, une jeune fille de son âge, en traversant le parc. Il veut prendre le temps de s'excuser, de se présenter et d'échanger quelques mots mais elle prétend qu'elle n'a rien à lui dire.

Très beau texte poétique sur la rencontre amoureuse.

KIBOOKIN / Salon du livre jeunesse

Ecriture sensible / Petite merveille

Fin d'été. Léo est très pressé. Il court rendre visite à sa grand-mère, anxieuse depuis plusieurs jours. En traversant le parc, il se heurte violemment à une fille de son âge qu'il n'a jamais vue. Il veut prendre le temps de s'excuser, de se présenter, de parler un peu, mais la fille, elle, prétend qu'elle n'a rien à lui dire. Alors, ils se taisent. Et le silence parfois dit beaucoup plus que les mots.

Compagnie Correspondances

La compagnie Correspondances est implantée en Picardie depuis 2007.

Dirigée par Marion Bonneau (comédienne, autrice dramatique et metteuse en scène) depuis 2014, elle mène un travail de recherche à propos de notre rapport au monde en faisant dialoguer différents arts : la danse, le théâtre, la vidéo, les arts plastiques.

Ses créations se répondent et s’enrichissent sur plusieurs spectacles. Ainsi le questionnement au sujet de nos peurs et de ce qu’elles disent de nous, a donné lieu à trois créations : « Où tu vas », « Grand Peur et Misère du Troisième Reich » et « #Désordres ».

Différentes formes s’ajoutent aux plus grandes,

- Des poèmes chorégraphiques pour les tout petits à partir de 3 mois
- Des petites formes in situ comme « Quitter sa couleur », qui s’invitent dans les classes de collège et de lycée pour aborder les thèmes des incivilités, du harcèlement et des relations filles/garçons.
- Des lectures musicales (Enfance, Nathalie Sarraute dans les lycées)
- Des formes courtes mêlant danse, lecture, chant etc.
- Un temps fort annuel, Ruisseaux, une série de lectures à voix haute qui se déroule chez les gens et auprès des associations, médiathèques, centres sociaux, en complicité avec des structures culturelles de la Région Hauts de France.

Les projets de la compagnie Correspondances sont régulièrement soutenus par la Drac des Hauts de France, par la Région Hauts de France, le conseil départemental de la Somme, la Spedidam et l’Adami.

Site internet <http://compagnie-correspondances.com>

Facebook <https://www.facebook.com/compagniecorrespondances/>

Instagram <https://www.instagram.com/ciecorrespondances/>

Créations

Tic Tac Tom, spectacle tout public à partir de 6 ans, écriture et interprétation, Marion Bonneau, mise en scène Charles Lee.

Ce spectacle a tourné dans le cadre des Scènes de la Somme, en Picardie, région parisienne...

La Petite Danube, spectacle tout public à partir de 12 ans, de Jean-Pierre Cannet, mise en scène de Charles Lee et co-produite par les Scènes d’Abbeville avec les soutiens de la DRAC Picardie, du Conseil Régional de Picardie, du Conseil Général de la Somme, de la SPEDIDAM.

Un peu plus loin quand même, pièce pour adulte, édition Alna Editeur, écriture Marion Bonneau, mise en scène Charles Lee, avec Lou Ken et Marion Bonneau.

Dialogues en l’Abbaye, dialogues entre Alcuin et Angilbert pour l’Abbaye de Saint Riquier. Ecriture Marion Bonneau, mise en scène Charles LEE, avec Charles Lee et Jean-Philippe De Oliveira.

Au fil de la Craie, pièce tout public à partir de 13 ans, édition Alna Editeur, écriture Marion Bonneau, mise en scène Charles Lee, assisté de Hélène Cauët, avec Sophie Brech,

Jean-Philippe De Oliveira, Patrick Dray, Lou Ken, lumière Miguel Acoulon, musique Patrick Dray avec le soutien de la Drac Picardie et du Conseil Régional de Picardie.

Personne n’a le droit de traîner sans armes sur un champ de bataille, pièce tout public à partir de 12 ans, labellisé par la mission Centenaire de la première guerre mondiale, écriture Matéi Visniec, mise en scène Charles Lee, avec Marion Bonneau, Dominique Bouché, Céline Brunelle, Hélène Cauët, Marie-Laure Desbordes, Emilie Gévert, Sarah Gévert, Lou Ken, Samuel Savreux

Quand le silence se prend une claque, pièce tout public à partir de 4 ans, écriture Marion Bonneau, édition Alna Editeur, mise en scène Marion Bonneau, avec Mavikana Badinga et Delphine Galant, scénographie Marion Bonneau et Charles Lee.

Quitter sa couleur, impromptu de 20 minutes à jouer par surprise dans les classes de collèges et lycée, écriture et mise en scène Marion Bonneau, avec Camille Geron et Jérémie Scherjan avec le soutien du Conseil Régional de Picardie, du Conseil Général de la Somme, du Pays des Trois Vallées, création dans le cadre de la résidence de la compagnie au CCR de l’Abbaye de Saint Riquier.

Alice... d’après Lewis Carroll, pièce de théâtre tout public à partir de 10 ans, créée lors de la résidence de création à l’Abbaye Royale de Saint Riquier avec le soutien de la Drac Picardie, et de la Région des Hauts de France, écriture Marion Bonneau et Samuel Savreux, mise en scène Charles Lee, avec Didier Barrer, Céline Brunelle, Dominique Bouché, Hélène Cauët, Emilie Gévert, Sarah Gevert, Dom Herbet, Pascal Toutain, lumière et vidéo David Bru.

Où tu vas, pièce théâtre /danse tout public à partir de 8 ans, éditions L’Ecole des Loisirs, mise en scène Marion Bonneau, avec Mavikana Badinga et Delphine Galant, scénographie et costumes Sausen Mustafova, lumières et vidéo David Bru, avec le soutien du Conseil Régional des Hauts de France, du Conseil Départemental de la Somme, et de la Communauté de Communes Nièvre et Somme et de la Spedidam.

Bout de Bleu, poème chorégraphique de 3 mois à 5 ans, écriture et mise en scène Marion Bonneau, avec en alternance Mavikana Badinga et Delphine Galant, décor et costumes Sausen Mustafova, création dans le cadre d’une résidence de création au Centre Culturel Léo Lagrange à Roye avec le soutien du Conseil Départemental de la Somme.

Grand Peur et Misère du Troisième Reich, de Bertolt Brecht, traduction Pierre Vesperini, l’Arche Editeur. Mise en scène Marion Bonneau, scénographie Andra Badulesco Visniec, costumes Sausen Mustafova, lumière et vidéo David Bru, création musicale et sonore Glaze Furtivo, construction décor Alexandrine Rollin. Avec : Mavikana Badinga, Didier Barrer, Delphine Galant, Julien Graux, Benoit Marchand, Anne-Sophie Robin, avec le soutien de la Drac Hauts de France, du Conseil régional des Hauts de France, du Conseil Départemental de la Somme, d’Amiens Métropole, Spedidam, Adami, co-production avec les Scènes d’Abbeville, avec le soutien de l’Abbaye de Saint Riquier, du Safran.

Ronde Rouge, poème chorégraphique de 3 mois à 5 ans, écriture et mise en scène Marion Bonneau, scénographie et costumes

Sausen Mustafova, paysage sonore Mavikana Badinga avec en alternance Mavikana Badinga et Delphine Galant avec le soutien du Conseil Régional des Hauts de France, du Conseil Départemental de la Somme, du PETR du Cœur des Hauts de France.

#Désordres, texte et mise en scène Marion Bonneau. Avec : Didier Barrer, Mavikana Badinga, Delphine Galant, Julien Graux, Benoît Marchand, Anne-Sophie Robin. Scénographie Andra Badulesco Visniec, costumes Sausen Mustafova, création lumière et vidéo David Bru, création musicale et sonore Glaze Furtivo, construction décor Alexandrine Rollin, administration Tiffany Mouquet. Avec le soutien de la Drac des Hauts de France, Conseil Régional des Hauts de

France, Conseil Départemental de la Somme, Amiens Metropole, coproduction le Safran, scène conventionnée et la communauté de communes Nièvre et Somme, avec le soutien de l'Entrepôt des Sels à Saint Valéry sur Somme et de la Nouvelle Scène à Nesle, Spedidam et Adami.

Jour Jaune, poème chorégraphique de 3 mois à 5 ans, écriture et mise en scène Marion Bonneau, scénographie et costumes Sausen Mustafova, paysage sonore Mavikana Badinga avec Delphine Galant avec le soutien du Conseil Régional des Hauts de France, du Conseil Départemental de la Somme, de la Spedidam.



#Désordres



Grand Peur et Misère du Troisième Reich



Où tu vas



Marion Bonneau est metteuse en scène, comédienne, autrice dramatique et responsable artistique de la compagnie Correspondances implantée dans les Hauts de France. Elle est formée en tant que comédienne à Paris, par Isabelle Nanty, Maurice Sarrazin et Claude Mathieu. Elle travaille avec différentes compagnies : La fabrique à Théâtre, Les Tournesols, Le Cubitus, Le Théâtre des Petites Fugues, La Compagnie Issue de Secours, la compagnie Passe-Muraille... Elle obtient une licence de théâtre à Paris III et un Deug de psychologie clinique à Paris VII. Invitée à jouer en Picardie en 2003, elle décide de s'y installer et d'y implanter sa compagnie

Elle travaille à la création de pièces de théâtre aux formes variées et aime à creuser sur plusieurs spectacles le questionnement de la compagnie à propos d'une thématique ou d'une forme artistique notamment dans le dialogue infini

que peuvent entretenir les arts.

Ainsi, elle questionne nos peurs à travers trois créations : « Où tu vas », pièce tout public à partir de 8 ans, « Grand Peur et Misère du Troisième Reich » (2022) de Bertolt Brecht, missive de l'auteur adressé aux générations futures à laquelle elle répond en écrivant et en montant « #Désordres » (2023). Ces trois spectacles font l'objet de nombreuses rencontres avec les publics sous forme de d'ateliers autour de l'écriture, du jeu, du mouvement et de la mise en scène.

Tout en travaillant ces grandes formes, elle plonge dans l'univers de la toute petite enfance en concevant un triptyque de poèmes chorégraphiques pour les enfants de 3 mois à 5 ans, « Bout de Bleu » (2020), « Ronde Rouge » (2021), « Jour Jaune » (2023). Ces formes hybrides faisant dialoguer texte, mouvement et création plastique sont des respirations, des laboratoires où l'équipe interroge le présent de l'action au théâtre, la poésie, le lien de proximité avec les tout petits.

Parce que le rapport au texte est au cœur de sa démarche depuis toujours, elle propose au sortir des années Covid de déconfiner les intérieurs en créant « Ruisseaux », temps fort qui a lieu en mai, où les comédiennes de la compagnie vont lire des romans, de la poésie, des récits chez les gens, dans les médiathèques, les établissements scolaires, les centres sociaux etc. des textes pour les adultes ou pour les familles à partir de 6 ans. 40 à 50 lectures par an sont organisées dans toute la Région des Hauts de France. Des moments suspendus, intimes pour tisser des liens étroits et pérennes avec les publics et les structures culturelles partenaires.

Elle a le privilège de voir trois de ses textes publiés par Brigitte Smadja dans la collection théâtre de l'Ecole des Loisirs : « Où tu vas » (2018), « Pépites » (2020), « Un printemps pour Jo » (2022).

Certains de ses textes sont publiés chez Alna Editeur : « Un peu plus loin quand même » (2010), Au fil de la Craie (2011) et Est-ce ainsi ? (2013), Quand le silence se prend une claque (2014) et Au pied du Mur (2015).

La compagnie Correspondances est pour elle une aventure au long court pour développer des collaborations artistiques pérennes afin d'aller plus avant dans la recherche autour de la création, pour nous questionner et apprendre à créer des relations fortes avec les publics. Elle ne cesse de se questionner à propos de cette place de l'artiste dans la société, de sa façon de s'impliquer et de créer pour et à partir des rencontres avec les gens.



Juliette Castro

Comédienne née à Toulouse, Juliette a travaillé avec Emmanuel Besnault, Anne-Laure Liégeois et Stéphane Robelin.

Elle se forme au jeu d'acteur pendant sept ans, d'abord au conservatoire régional de Toulouse, puis au conservatoire du VI^e arrondissement et à l'École Claude Mathieu à Paris. Auparavant, elle s'était formée aux arts du cirque à l'Esacto'Lido, l'école supérieure des arts du cirque de Toulouse, pendant plus de dix ans.

En 2021, elle joue à La Filature, Scène nationale de Mulhouse, dans la création d'Anne-Laure Liégeois intitulée Je suis... 20 autrices du bassin méditerranéen. En 2023, elle joue dans la pièce de Stéphane Robelin, Un bon job, présentée à la Manufacture des Abbesses à Paris et programmée au

Théâtre des Gémeaux pendant le Festival Off d'Avignon sur deux années consécutives.

Elle rejoint ensuite l'équipe d'Emmanuel Besnault et joue dans La Tempête de Shakespeare au théâtre de la Huchette à Paris.



Jérémy Torres

Comédien originaire d'Amiens, il a suivi une formation au conservatoire. Il a rencontré et travaillé avec Anne-Laure Liégeois, Marcel Bozonnet, Daniel Janneteau, Jérôme Bidaux, et bien d'autres. Il a mis en scène Tendre et Cruel de Martin Crimp, dans une forme courte à la Maison de la Culture d'Amiens.

En 2016, il a intégré l'école supérieure des comédiens par alternance d'Asnières (ESCA du Studio Théâtre d'Asnières). Parallèlement à ses formations, on l'a retrouvé dans des projets tels que Entre les actes de Virginia Woolf, mis en scène par Lisa Wurmser (2013/2014), J'aime le monde tel qu'il est, une création jeune public avec la compagnie des Lucioles (2014), et les créations de l'école pendant ses trois années de formation. Il a également participé à une

adaptation du Roman de Dostoïevski Humiliés et Offensés, mise en scène par Anne Barbot (2019). Actuellement, Jérémy travaille avec la compagnie Correspondances (Quitter sa couleur, Ruisseaux, Printemps des poètes) et intègre la prochaine création de la compagnie : Pépites, écrit et mise en scène par Marion Bonneau. Il joue également avec la compagnie du Poulailleur (Cornebidouille, SOLA) Il anime de nombreux ateliers dans des centres de formation, aide à la préparation du Grand Oral du Bac, ainsi qu'à des ateliers de lecture à voix haute.

Il crée sa compagnie, La compagnie Ex Aequo, et a entamé sa première création avec Au fond du carton, écrite par Juliette Malfray et en collaboration artistique avec Théo Hurel, il adapte une opérette, Pomme d'Api de Jacques Offenbach et débute également l'écriture et la mise en scène de Salut, un seul en scène qui parle du métier de comédien et de la figuration.



Andra Badulesco Visniec est scénographe, artiste visuel et plasticienne.

Formée à l'École Nationale des Arts Décoratifs (UNARTE) de Bucarest, où elle obtient un master en scénographie, elle complète ses études avec une maîtrise d'études théâtrales à la Sorbonne Paris 3. Membre de l'association professionnelle UNITER (Union théâtrale roumaine), depuis plus de 30 ans elle signe des scénographies et des créations de costumes pour des scènes nationales et compagnies théâtrales en Roumanie, en France et au Japon. Parmi ses scénographies : *Du sexe de la femme comme champ de bataille* de Matei Visniec (Studio des Champs-Élysées, Paris) *Il bugiardo* de Carlo Goldoni (Brasov Kronstadt, Scène nationale), *Le Cabaret des Mots* de Matei

Visniec (Iasi, Scène nationale), *Baal* de Bertolt Brecht (Théâtre Kaze, Tokyo), *Le cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, *Occident Express* de Matei Visniec (Szigligeti Színház, Nagyvárad, Scène nationale), *Grand Peur et Misère du Troisième Reich* de Bertolt Brecht et *#Désordres* pour la Cie Correspondances. Pour la scénographie du spectacle *The Word Progress* au Théâtre Kaze elle a été nommée pour le «prix de technique scénographique de la ville de Tokyo 2017». Son travail d'artiste est pluridisciplinaire, elle crée aussi des objets-sculptures, des livres-objets, des peintures, des affiches et des illustrations en mélangeant les techniques et les matières. Elle a eu plusieurs expositions personnelles en France et au Japon.



Sausen Mustafafova est artiste peintre, costumière et scénographe.

Elle s'est formée en grande partie dans des ateliers d'autres artistes. Toujours curieuse d'explorer de nouvelles techniques et de nouvelles formes artistiques, elle s'est formée à la gravure et au travail du volume notamment à travers des installations. Son travail plastique intègre depuis plusieurs années le textile et se développe autour de la thématique de la suture. Ses premières expériences artistiques au sein du théâtre remontent à une vingtaine d'années. Elle a également développé tout un travail en relation avec le texte littéraire à travers la création de livres d'artiste - elle a été sélectionnée plusieurs fois dans les biennales de livre d'artiste de

Chartre et d'Arras - ainsi qu'à travers des collaborations avec des écrivains notamment Pierre Garnier et Marion Bonneau. Ses œuvres ont été acquises par des organismes divers comme la bibliothèque départementale de la Somme, la SNCF ou encore The Iraqi Memory Foundation aux Etats Unis.

Elle a réalisé le décor et les costumes de *Où tu vas*, de *Bout de Bleu* et de *Rond de Rouge* et les costumes de *Grand Peur et Misère du Troisième Reich* pour la Compagnie Correspondances. Elle collabore également régulièrement avec la compagnie Mouvement(é)s.



Stéphanie Daniel est conceptrice lumière.

Diplômée de l'École du Théâtre National de Strasbourg en 1989, Stéphanie Daniel partage son activité entre spectacles vivant, muséographie et architecture.

Dans le domaine théâtral depuis 1990, elle collabore régulièrement avec Stanislas Nordey, Denis Podalydès, Martine Wijckaert, Zabou Breitman et bien d'autres. Elle a mis en lumière les trois performances de Tilda Swinton imaginées par Olivier Saillard (Festival d'automne, 2012, 2013 et 2014).

Depuis 2000, elle conçoit, également, des éclairages pour de

nombreuses expositions temporaires (musée du Louvre, Petit Palais, musée d'Orsay, Château de Chantilly, Quai Branly, Musée de l'armée...) Elle a mis en lumière la réouverture du musée Rodin, a redonné vie à la nef de la grande galerie de l'évolution du Muséum National d'Histoire Naturelle, à l'occasion de ses 20 ans en 2014. Dernièrement, elle vient de redonner vie à la fresque de 600m2 de Dufy « la fée électricité » au Musée d'Art Moderne.

Elle intervient régulièrement comme formatrice dans différentes écoles ; l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, l'école d'ingénieurs de Poitiers, à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon, à l'Institut National du Patrimoine...

Elle reçoit en 2007 le Molière de la création lumière pour *Cyrano de Bergerac* de Edmond Rostand mis en scène par Denis Podalydès à la Comédie-Française.



Glaze Furtivo est compositeur et comédien.

Originaire de la Drôme, il étudie dès l'âge de 8 ans le piano, l'orgue, le saxophone, et s'initie au jazz et à l'improvisation auprès de Sarkis Nazar et Jean-Paul Pau. Très vite, viendront des affinités pour les musiques électroniques et les bandes originales au cinéma. Il trouve ses premières influences chez Erik Satie, Ennio Morricone, Vangelis et Ryuichi Sakamoto. En pleine préparation de l'entrée au conservatoire, il décide de venir à Paris faire une formation d'acteur au Cours Simon.

C'est par la scène théâtrale que la composition musicale prendra ses quartiers de recherche - le travail de la voix, la scène électro, le

DJing, la MAO, le Sound Design. En 2004 il intègre la compagnie de théâtre du Passe-Muraille et compose les bandes musicales et sonores des mises en scène de Céline Brunelle (*Quatre*, *Seaside*, *H.F.*, *Mon livre De La Jungle*, *Du Silence à l'explosion...*).

Depuis, il travaille également pour la compagnie du Hasard du Paon (*La Maladie de La Famille M*), Avec Jean-Philippe Daguerre, avec la Compagnie Correspondances (*Grand-peur et Misère du IIIe Reich*, *#Désordres*), pour des vidéastes et des cinéastes comme Bruno Mercier (*Love Love Love*), Xavier Bonnin (*La naissance de Venus*, *Le Ciel est peut-être moins haut ce soir*) Vincent Martin (*Le grand Moghol*, *Animal*), avec la photographe Clara Chichin, avec le styliste et plasticien Jorge Ayala (*Rétrospective*, défilé de la Fashion Week de Mexico), le performeur Cédric Jouvin (*The Unknown Project/Salon de la mode Première Vision*), le DJ Max-Fraisier-Roux (*Joy is Boring*, *Sans Lendemain ...*) pour différentes radios (Ice FM, la station hollandaise Intergalactic Fm).



Tiffany Mouquet est administratrice de la Compagnie.

Titulaire d'un MASTER ART, mention «Théorie et pratique artistique», obtenu à la faculté des Arts d'Amiens en 2006, Tiffany Mouquet a été ensuite Administratrice de la Compagnie La Lune Bleue pendant 8 ans. Autodidacte, elle s'est formée à la communication et à l'administration des projets culturels au travers de ses expériences de terrain. Elle n'a pas quitté la pratique du théâtre ce qui lui conserve une approche toute à la fois sensible et concrète des réalités de ce métier.

Elle a encadré régulièrement des ateliers et a participé, comme comédienne, à des projets amateurs comme professionnels.

En 2016, elle crée EQUIPAIE avec la volonté d'accompagner les structures culturelles et artistiques dans le développement de leur projet.

CONTACT

Marion Bonneau

09 52 11 41 03 / 06 03 99 72 47

cie.correspondances@free.fr

www.compagnie-correspondances.com

